

[Texte]

**Mr. Brooks:** I could be. I am at the right end; "right" in the correct sense.

**Mr. Young:** The problem we have with all of this—and it becomes evident even at committee—is that whether or not you are referring to the study made by the Province of Alberta on the impact of the goods and services tax in Alberta, a study released by the government, signed or authorized by Premier Getty and Treasurer Johnston, or whether you are talking about your study, if you do not agree with Mr. Sabia and company, there is something dramatically wrong, either with you or with your figures.

• 1210

I just wondered, since you have the opportunity today, if there is anything you would like to clarify. Mr. Sabia, I believe, cast rather a grave doubt on the validity of some of your assumptions and on your approach. I regretted that we were not able to arrange a situation, not that we want a confrontational exchange on this. It seems to me that we had Mr. Sabia one week or two weeks ago and he is quite loose with comments and writing off various people's efforts and so forth. Then you come in and he is not around.

I want to ask you first of all if you are still comfortable—distributional aspects are what I am interested in more than the alternatives—with what is happening with people, particularly those under \$30,000 thresholds. How does your study compare, and how comfortable are you with the findings of, Global Economics and Mr. Grady in the study that he released some time after yours?

**Prof. Brooks:** I did not read his comments really carefully. I saw just a transcript of Sabia's comments. I saw the thing and glanced through but I really have not had time to look at it carefully nor have I had time. . . My sense is that these numbers clearly are different from the government's numbers. I guess I can say in some sense in defence of them that throughout the study at every step, I have attempted to set out what my assumptions were.

I have set out what the numbers are and I have attempted to set out what the analysis is and exactly how I have done it. I have not tried to obscure any empirical value judgments I have made. I have tried to set all of those out. It seems to me that one can pick up this study and point to places where you agree with an assumption or do not agree with it. Obviously everyone is not going to agree.

It is also a static analysis. I do not attempt to make any judgment about behavioural responses or anything. You can make your own judgment about that. My guess would be that your judgment is as good as mine.

The problem I have with the budget documents is that absolutely none of that is set out. All we see is the typical Canadian family and in this income family type this is what will happen—zero. We do not know what

[Traduction]

**M. Brooks:** C'est possible. En fait, je me situe à droite, mais à la droite de Dieu.

**M. Young:** Le problème qui se pose pour nous—et qui devient évident même au Comité—c'est que vous n'êtes d'accord avec personne, que ce soit l'étude réalisée par l'Alberta concernant l'incidence de la taxe sur les produits et services de l'Alberta, étude publiée par le gouvernement, signée et autorisée par le premier ministre Getty et le trésorier Johnston, ni avec M. Sabia et tous les autres. Il y a quelque chose qui cloche quelque part, que ce soit chez vous ou dans vos chiffres.

Je me demandais donc, puisque vous en avez l'occasion aujourd'hui, si vous aviez des précisions à apporter. M. Sabia a fait planer des doutes sur la validité de certains de vos postulats et sur votre approche. J'ai regretté que nous n'ayons pas pu vous réunir en même temps, même si nous ne voulons pas de confrontation à ce sujet. Mais M. Sabia a pris la parole devant nous il y a une ou deux semaines, et il n'a pas la parole dans sa poche lorsque vient le moment de déprécier les efforts des autres. Cette fois, c'est vous qui êtes ici, et il n'est pas là.

Je demande tout d'abord si vous êtes encore satisfait—je m'intéresse davantage aux aspects qui touchent la redistribution qu'aux solutions comme telles—de la situation des gens, en particulier ceux qui se trouvent sous le seuil de 30,000\$. Pourriez-vous comparer votre étude, ainsi que vos conclusions avec celles de *Global Economics* et de M. Grady, publiée peu de temps après la vôtre?

**M. Brooks:** Je n'ai pas lu ses commentaires avec beaucoup d'attention. J'ai simplement lu une transcription des observations de M. Sabia. J'y ai jeté un coup d'oeil, mais je n'ai pas eu vraiment le temps de les examiner avec soin. . . Il semble évident que mes chiffres sont nettement différents de ceux du gouvernement. En guise de défense, je pourrais dire que dans toute l'étude et à chaque étape, je me suis employé à définir mes hypothèses de travail.

J'ai exposé les chiffres et j'ai essayé de les analyser en disant exactement comment j'y étais arrivé. Je n'ai pas essayé de cacher les jugements de valeur empirique que j'ai pu porter. Je me suis attaché à les exposer clairement. Il me semble que chacun peut prendre l'étude et dire qu'il est d'accord ou qu'il n'est pas d'accord avec telle ou telle hypothèse de travail. Il est évident que tout le monde ne peut être d'accord.

Il s'agit également d'une analyse statique. Je n'essaie pas de porter de jugement sur les comportements ou sur quoi que ce soit d'autre. Vous avez droit à vos propres idées à ce sujet. Je dirais même que vos idées sont aussi bonnes que les miennes.

Le problème concernant les documents du budget, à mon avis, c'est justement que les hypothèses de travail ne sont pas explicitées. Tout ce que nous voyons, c'est une famille canadienne moyenne, qui dispose de tel ou tel